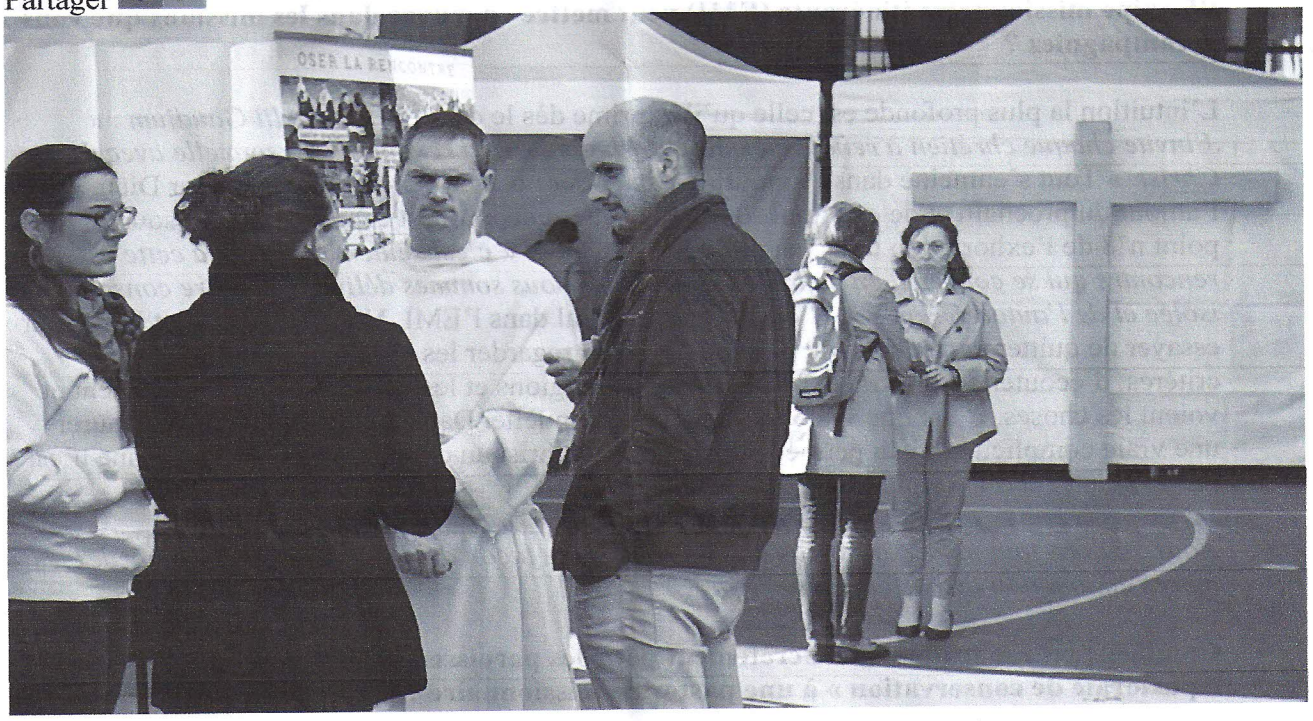
Comment la mission peut renouveler les paroisses

propos recueillis par Mahaut Herrmann publié le 10/03/2017

Edition abonnés

Partager



© Corinne SIMON/CIRIC

Le père Francis Manoukian est prêtre de la communauté de l'Emmanuel et membre de l'Équipe missionnaire itinérante (EMI) créée en 2014 dans le diocèse de Lyon, qui accompagne des missions paroissiales dans la France entière. Il vient de publier aux éditions de l'Emmanuel *Paroisse en feu. Manuel pratique de la mission paroissiale.* Entre deux missions, il revient sur les intuitions du pape François sur l'annonce du Christ par les paroisses.

Quelles sont les intuitions du pape François dont vous vous sentez proche et que l'Équipe missionnaire itinérante (EMI) veut mettre en œuvre dans les missions que vous accompagniez ?

L'intuition la plus profonde est celle qu'il exprime dès le début d'*Evangelii Gaudium* : *« J'invite chaque chrétien à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ. »* Tout s'enracine dans l'amour de Dieu pour nous et l'amour de nous pour Dieu, l'amour du prochain et de ceux qui sont loin. Cette rencontre est centrale, elle est source. Le point n°8 de l'exhortation nous inspire aussi. Il dit que *« c'est seulement grâce à cette rencontre qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'autoréférence »*. C'est un point central dans l'EMI. Nous voulons tout faire pour essayer de quitter notre façon de penser, de ne pas regarder les autres en fonction de nos critères, d'écouter comment les fidèles d'autres religions et les non-croyants comprennent et voient les choses. C'est une vraie conversion personnelle. Dans cette relation va s'instaurer une vraie complicité qui va permettre de mettre le Christ au centre, même si la personne n'est pas croyante, et d'aller plus loin.

Nous voulons tout faire pour essayer de quitter notre façon de penser, de ne pas regarder les autres en fonction de nos critères.

Comment cela se traduit-il concrètement pour les paroisses qui veulent passer d'une « pastorale de conservation » à une pastorale missionnaire ?

Le curé se retrouve souvent au centre de la paroisse, entouré d'activités diverses entre lesquelles il vient se cogner comme une boule de billard jusqu'à l'épuisement total. Nous proposons une alternative. Que ce soit le Secours catholique, les scouts, la chorale, ou n'importe quelle entité, nous essayons de mettre au centre la mission d'annonce du Christ, quelle que soit sa forme. Le défi est que les paroissiens deviennent disciples-missionnaires et le prêtre accompagnateur et facilitateur de la mission. Je suis heureux quand j'entends les paroissiens dire, lors de la soirée des fioretti de la fin de la mission : *« Enfin, maintenant, on sait qu'on est frères. »* En se mettant simplement au service de la mission du Christ, ils se sont découverts frères et sœurs.

Cela laisse donc une plus grande place aux laïcs et paroissiens ?

Tout à fait. Un travail de collaboration entre le prêtre et la paroisse - une collégialité - se met en place. Il reste évidemment toujours une hiérarchie. Nous aidons les paroissiens à prendre aussi sur eux le souci du prêtre. Quand on est lié uniquement à une activité, chacun veut que son activité marche, ce qui est normal. Mais personne ne prend en compte le souci du prêtre, qui est en fait le souci du Christ : le salut des âmes. Dès que chacun se saisit de cette question, quelle que soit l'activité dans laquelle il s'implique, cela convertit l'activité. Cela crée une *« communauté évangélisatrice »*, selon les mots du pape.

Tout le monde ne va pas aller dans la rue pour de l'annonce directe. Mais il n'y a pas que cette manière d'évangéliser.

Cela implique-t-il un renouvellement complet des activités de la paroisse ?

Le plus important n'est pas de tout changer dans la paroisse mais que chaque activité retrouve sa vraie signification et que les paroissiens s'interrogent. Est-ce que la structure dans laquelle je m'implique est au service de la mission ou est-ce que la mission est au service de la structure ? Nous faisons tout pour que les structures se mettent au service de la mission et que nous aimions Jésus et le fassions aimer. À partir de là, les activités vont continuer, d'autres vont peut-être se monter, selon les charismes des uns et des autres. Tout le monde ne va pas aller dans la rue pour de l'annonce directe. Mais il n'y a pas que cette manière d'évangéliser. Notre but est que les paroissiens réalisent que, dans l'évangélisation, tous les freins sont en nous, pas dans les gens qu'on rencontre. Les paroissiens en ont d'ailleurs conscience à la fin de la mission. Le déblocage ne se fait pas pour aller en croisade mais pour que, quand quelqu'un nous interroge sur l'espérance qui est en nous, nous soyons capables de lui dire pourquoi nous croyons, comment nous croyons et quelle est la joie qui est en nous.

C'est ce à quoi votre livre veut aider...

Il est d'abord un support pour aider à la transformation pastorale. La première partie explique ce qu'est la conversion pastorale. La deuxième partie est composée de fiches de poste sur la liturgie, l'évangélisation directe, la communication, la musique … Elle explique que ce ne sont pas uniquement des services mais des missions et que la structuration de la paroisse dans une vision commune entre le prêtre et ses paroissiens. Le point n°28 d'Evangelii Gaudium souligne *« la grande plasticité »* et la *« créativité missionnaire »* de la paroisse et du pasteur. La paroisse n'est pas là uniquement pour la messe du dimanche et le catéchisme des enfants. Le pape dit que la paroisse est *« communauté de communautés »*. À cela, j'ajoute qu'elle n'est pas et ne doit pas être une simple association d'activités.